que ces gens ne lui convenoient point; en conséquence il n'eut plus de confiance en eux, & ils furent congédiés en Automne. Sur-quoi il fit venir à la Cour & à la Ville le Régiment de Zélande, Dragons; & ceux-ci ont donné une preuve bien convaincante qu'ils étoient aussi peu affectionnés pour lui que les autres. Il effectua que deux des Régimens en Garnison à *Copenhague*, seroient placés au Printems dans une des autres Villes de Commerce; & quoiqu'en pareil cas, c'étoit le sort des derniers Régimens, il voulut (par des raisons qui lui sont connues & très-faciles à deviner) que ce fût le Régiment du Roi & celui du Prince Frédéric, son Frere; & cela contre l'intention de la Généralité, & sans la moindre communication à Son Alt Royale, comme Chef du dernier, & sans demander son sentiment à cet égard.

Il fit ensuite qu'on nomma un nouveau Commandant de *Copenhague*, sur lequel il comptoit pouvoir se fier.

Ce qui lui donna la plus grande inquiétude, & ce qui révoltoit le plus les habitans de *Copenhague*, étoit qu'ils s'apperçurent en dernier lieu, que par les ordres de Struensée & du Commandant, il se trouvoit à l' Arsenal des canons, des Canonniers & des cartouches prêts à s'en servir au premier signal; préparatifs qu'on avoit absolument cachés au Roi.

Le Roi & la Famille Royale, ainsi que la Nation entière, devoient enfin prendre patience, lorsqu'ils virent (outre ce qui est dit ci dessus) l'éducation dure & inouïe que Struensée entreprenoit de donner au Prince Royal, par laquelle Son Alt. Royale a été plusieurs fois en danger de perdre la santé & la vie.

La haine étoit parvenue au plus haut degré, & auroit pu avoir des suites très-dangereuses, lorsque l'on mit heureusement fin aux vastes projets, & au Ministère despotique de cet homme vain, insensé, violent & orgueilleux. Comme il est actuellement hors de doute que le Comte de Struensée s'est rendu coupable de plus d'une manière & à plus d'un égard, non-seulement seul, mais encore avec des complices, du crime de Leze-Majesté au premier chef;